

## Santé/Campagne de vaccination gratuite contre la rougeole

### Coup d'envoi aujourd'hui

F.S.L.  
Libreville/Gabon

Le centre de santé de Nzeng-Ayong et la zone 4 d'Awoungou, dans la commune d'Owendo, vont servir de cadre pour le lancement de cette caravane, en présence de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba.

C'EST parti dès aujourd'hui, ce jusqu'au 23 avril prochain, pour la campagne de vaccination gratuite contre la rougeole sur toute l'étendue du territoire national (struc-

tures sanitaires, écoles et chez les chefs de quartiers). Les enfants de 9 mois à moins de 5 ans en sont les principaux concernés.

Pour donner le coup d'envoi à cet ensemble d'activités médicales, dont le but est surtout d'inverser la courbe ascendante du nombre de cas (1 723) de cette maladie dans notre pays, la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, sera présente ce matin au centre de santé de Nzeng-Ayong et à la zone 4 d'Awoungou, dans la commune d'Owendo. A ses côtés, le ministre de la Santé et de la Population, Pr Léon N'zouba, les élus



Photo : L'Union

Seule la vaccination peut prémunir l'enfant contre la rougeole.

locaux, les autorités administratives, religieuses et traditionnelles, etc., mais aussi les membres de l'Organisation mondiale de la

santé (OMS), du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour l'enfance

(FSBO). Rappelons que la rougeole est une maladie infectieuse, contagieuse et virale, causée par un virus se transmettant essentiellement par voie aérienne d'humain à humain. L'épidémie sévit généralement avec vigueur dans les zones à forte agglomération d'individus.

Habituellement, cette maladie atteint les enfants à partir de l'âge de 5-6 mois, jusqu'à 5 ans. Les enfants de moins de 6 mois sont en général protégés par les anticorps de leur mère (si elle a eu la rougeole ou si elle a été vaccinée). La vaccination est recommandée à partir de 9 mois.

## Ici et ailleurs

•Baptême

ITA baptise une salle "Pr Alain Ondo"



Photo : SNN

L'Institut des techniques avancées (ITA) s'est doté d'une salle polyvalente d'une capacité de 100 places, portant le nom du Pr Alain Ondo. Il s'agit d'un édifice conçu spécialement pour des cours en tronc commun, les grandes rencontres et les séminaires. Adebo Lassissi, directeur général de l'ITA, a saisi l'occasion pour rendre hommage au Pr Alain Ondo. Selon lui, cette attribution est une marque de reconnaissance pour le rayonnement universitaire du personnage, pour ses nombreuses publications dans le domaine de la médecine, mais surtout pour la disponibilité dont il fait preuve dans la défense de cet institut. « Nous vous exprimons notre reconnaissance pour les actes nobles que vous ne cessez de poser pour la nation et pour notre structure », a-t-il fait savoir. Pour ce bel hommage qui lui a été rendu, Alain Ondo a félicité les responsables de l'ITA pour leur contribution dans la formation de l'élite gabonaise. « En créant cet établissement supérieur, vous pratiquez la doctrine du panafricanisme. Votre projet d'université de rang mondial vous a valu l'accréditation au Cames en 2016, et conduira à la mutation en Institut universitaire africain de technologie avancées (IUATA) qui remplacera l'ITA », a fait savoir le spécialiste gabonais de la drépanocytose.

•Pédopornographie

Un réseau démantelé sur WhatsApp

Trente-neuf personnes ont été interpellées en Amérique latine et en Europe dans le cadre du démantèlement d'un trafic via l'application WhatsApp de matériel pédopornographique, ont annoncé, hier, des sources policières. Cette opération, déclenchée par la police espagnole en coordination avec Interpol et Europol, ciblait des individus s'échangeant des images et des vidéos pédopornographiques en recourant à partir de leur téléphone portable à WhatsApp.

Par AJT& P.M.M

## Bienfaisance

### Sept jours de consultations et de chirurgies gratuites en ophtalmologie

F.B.E.M  
Libreville/Gabon

DANS l'optique d'apporter une aide sanitaire aux populations vivant au Gabon, le Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) organise, en collaboration avec l'ONG "Al Basar international foundation" et le ministère de la Santé publique et de la Population, une caravane de consultations et de chirurgies gratuites en ophtalmologie, du 20 au 26 avril prochains. Au Centre hospitalier régional de Melen, qui abritera ces actes médicaux, les organisateurs

entendent consulter 4000 patients, pratiquer 400 interventions chirurgicales, et distribuer un millier de paires de lunettes médicales. Le tout gratuitement !

Cependant, la participation à cette caravane, ouverte à tous les patients ("assurés ou non, musulmans ou non", selon le président du CSAIG, Imam Ismaël Ocen Ossa), est conditionnée par un enregistrement préalable sur un des quatre sites que sont : le siège du CSAIG, sis au boulevard triomphal Omar Bongo, la station radio et télévision Nour (Batavéa), l'hôpital régional de Melen et l'hôpital de Nkembo.

Cette caravane médicale



Photo : Issa Ibrahim

Le siège du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon, un des sites retenus pour les inscriptions.

apparaît d'autant plus opportune, que les chiffres sur les malades de la vue sont importants dans notre pays. Pour exemple, l'on compte près de 15 mille personnes atteintes de cataractes cécitantes, selon le Dr Christian Agaya, directeur général du Programme national de lutte contre la cécité, qui animera cette caravane ophtalmologique, en compagnie des confrères chevronnés venus du Soudan.

Le taux d'équipement en lunettes médicales au Gabon est, lui, de 12%. C'est dire toute l'importance de cette campagne ophtalmologique qui démarre demain.

## Choses vues

### La troisième mi-temps, objet de toutes les controverses !

Prissilia. M.MOUIY  
Libreville/Gabon

ILS disent être amoureux du football. Ne pouvant malheureusement pas s'adonner à cette activité sportive en semaine, ils attendent le week-end pour s'y mettre. Ils viennent, pour la plupart, de structures privées, mais aussi publiques. Organisés en équipes, ils prennent d'assaut stades et autres aires de jeux les samedis ou dimanches matins. Ce sont les adeptes de la 3e mi-temps; Mieux, les footballeurs du week-end.

Pour les connaisseurs du foot, la mi-temps est cette pause de 15 minutes que l'on accorde aux joueurs entre les 90 minutes de jeu. Ce qui n'a rien à voir avec la mi-temps dont il est ici question. Pour nos footballeurs du week-end, la mi-temps signifie ce moment de détente qu'ils s'offrent,



Photo : R.H.A

La troisième mi-temps, un concept pour les footballeurs du week-end...

soit sur une terrasse du bord de mer, soit ailleurs, après au moins une heure de jeu et d'effort physique. Ce concept semble devenir une tendance à Libreville. Les participants à cette 3e mi-temps sont généralement répartis en deux catégories: les piétreux joueurs et les "passionnés" qui, en dehors du football, ont comme point commun un goût prononcé pour la "bière". Ce sont des adeptes du réconfort qui illustrent parfaitement la maxime "Après l'effort, le réconfort". Ce réconfort qu'ils retrouvent

dans les bars à proximité des terrains de foot.

Si vous vous rendez au "Ballon d'or", dans la commune d'Akanda, vous ne manquerez pas de les apercevoir. Les débits de boissons en face de ce complexe ne désertent pas le week-end. Même cas de figure au quartier Awendjé, dans le 4e arrondissement de Libreville, où les bars aux alentours des stades ont pour principaux clients nos footballeurs du week-end.

« Pour déstresser et avoir une meilleure santé », se défendent les concernés.



Photo : SNN

... qui consiste à s'abreuver d'alcool dans des bars après des heures d'effort.

S'adonner à l'alcool sachant bien qu'il nuit à la santé, leur répliquent les professionnels de la santé.

« A première vue, on peut penser que l'alcool est ce qui nous retient dans les bars après le jeu. Pourtant, il n'en est rien. Il nous arrive d'échanger avec des collègues, des heures durant, sur divers sujets. En semaine, nous nous retrouvons difficilement. Du coup, le week-end nous permet de sortir du cadre professionnel et d'oublier les contraintes du travail », explique KV.

Cette fameuse 3e mi-temps

crée également la polémique dans certains ménages. Les femmes, surtout, se plaindraient du prétexte de cette séance footballistique que prennent leurs compagnons pour disparaître le samedi matin. Selon elles, le football du week-end est un prétexte pour échapper aux obligations familiales : « Football certes, mais de là à désertier la maison le samedi, sous prétexte qu'on joue au foot, je pense que c'est exagéré. Ils passent plus de temps au bar que sur le terrain », se plaint une femme...